



Bien vu

Hervé
de Saint Hilaire

Un sacré crâne

« Au cœur de l'histoire »
Europe 1 | 13 h 30 | Hier

Ce rendez-vous quotidien avec l'Histoire, animé par Franck Ferrand, est décidément une émission plaisante, presque un modèle de ce que devraient offrir plus souvent les radios. Et, hier, elle était particulièrement bienvenue, légère, puisqu'il s'agissait de Descartes. Si le nom de cet « effrayant génie », de cet éternel mal-aimé reste synonyme de sécheresse de cœur, de pur esprit sans chair ni émotions, c'est bien évidemment le portrait exactement contraire qui s'est dessiné. Franck Ferrand a raconté les jésuites, les cours de philosophie à Christine de Suède, la vie aventureuse de ce cavalier infatigable, croyant fervent mais qui n'hésitait pas à « donner de l'épée ». Mais on nous a raconté d'autres péripéties extraordinaires, celle du crâne du penseur. Quel voyage ! On a plusieurs fois exhumé la dépouille et les restes de celui que son père appelait déjà « *Mon petit philosophe* » : de l'église Saint-Paul et Saint-Germain, le crâne est déménagé en 1792, avant d'atterrir sur le bureau de Cuvier ; il se trouve aujourd'hui au Museum d'histoire naturelle de Paris. L'important, bien sûr, c'est ce qui se passait à l'intérieur de cette coquille d'os identique, au fond, à celle à laquelle en vain s'adresse Hamlet. L'émission, qui rappelait que ces dix dernières années il s'est écrit 4 500 ouvrages sur le philosophe, n'a pu que laisser entrevoir les délices et les vérités des méditations cartésiennes. On nous a raconté cette illumination du 10 novembre 1619, qui éclaire Descartes sur ce désir ardent d'explorer tous les savoirs, ce qu'il fera, de la musique aux balbutiements de la médecine expérimentale. Quant au crâne, il est plutôt à sa place, au Jardin des Plantes. Pour le moment.